

Sacré-Cœur est honoré et consolé ; c'est là mon plus grand bonheur ! La Ligue a fait un changement immense dans cette paroisse ; on n'y avait jamais vu tant de confessions et de communions. J'espère que l'exemple des Associés exercera une salutaire influence sur le reste de la paroisse.

Sainte-Foye.—Notre paroisse a été bien favorisée de Dieu par la pratique de la dévotion au Cœur de Jésus ; des conversions remarquables et beaucoup de grâces particulières obtenues en ont été les précieux fruits. Les pratiques de l'Apostolat sont en honneur parmi nous. De même que nous avons pris part avec bonheur au *Trésor spirituel* offert au Saint Père à l'occasion de son jubilé épiscopal, de même nous avons célébré de notre mieux le *Triduum* d'actions de grâces du cinquantième de notre chère Œuvre du Sacré-Cœur en faisant chanter des messes en l'honneur du Sacré-Cœur de Jésus, du Cœur immaculé de MARIE et du bon saint JOSEPH.

Varennes.—Veuillez m'adresser encore deux douzaines de votre beau Catéchisme du Sacré-Cœur ; j'en fais don à chacune de mes Zélatrices, qui ont toujours beaucoup de zèle. La dévotion au Sacré-Cœur se maintient bien ici. L'assemblée mensuelle se fait régulièrement et l'on y fait lecture de la somme des œuvres du *Trésor du Cœur de Jésus*. Les communions générales du mois sont très nombreuses.

L'ANGE GARDIEN

Saint Richard de Wich, étant professeur à l'Université d'Oxford, fut invité à un festin que donnait un de ses collègues. Pendant le repas, on vint lui dire qu'un jeune homme, qui paraissait fort distingué, se tenait à cheval à la porte, et demandait à lui parler. Le maître de la maison sortit pour l'engager à entrer ; mais celui-ci s'en excusa avec une politesse exquise, et insista à demander le maître Richard, auquel il n'avait qu'un mot à dire. Richard, instruit de cette réponse, se leva sur-le-champ, et sortit dans la rue ; mais le cavalier n'y était plus, et ceux qui se trouvaient là ne purent lui apprendre qui il était, ni quelle route il avait prise. Pendant que le docteur allait et venait, s'enquérant de son cavalier, une pierre se détachant de la muraille à laquelle son siège était adossé, tomba droit à la place qu'il venait de laisser, et brisa ce qu'elle rencontra sur son passage. Il est donc à croire qu'elle l'eût tué, s'il eût été là ; en sorte que ce dérangement lui sauva la vie. Qui peut douter après cela que ce beau cavalier, qui était venu le déranger si à propos, ne fût un ange envoyé de Dieu pour préserver le saint homme d'un accident funeste ? (*Bolland., 3 avril.*)